

# Statistique et Informatique (3I005)

2016-2017

Nicolas Baskiotis - Pierre-Henri Wuillemin

Université Pierre et Marie Curie (UPMC)  
Laboratoire d'Informatique de Paris 6 (LIP6)

## Cours 1 : Probabilités sur des ensembles discrets et dénombrements

- 1 Introduction et exemples d'applications
- 2 Probabilités sur les ensembles discrets
- 3 Dénombrements

# Description de l'UE

## Objectifs du cours

- Introduction aux domaines :
  - ▶ de la théorie des probabilités,
  - ▶ de la statistique,
- donner des exemples de leur application en informatique,
- pratiquer les concepts introduits sur des exemples → mini-projets.

## Organisation

- Calcul des probabilités (Nicolas Baskiotis – cours 1 à 6) :
  - ▶ introduction aux probabilités,
  - ▶ exemples d'applications.
- L'inférence statistique (Pierre-Henri Wuillemin – cours 7 à 11) :
  - ▶ recueil et analyse des données,
  - ▶ estimation, tests et validation.

# Description de l'UE (2)

## Informations pratiques

- Site Web :  
<http://webia.lip6.fr/~phw/3i005>  
(<http://www-connex.lip6.fr/~baskiotisn> pour le début)
- Organisation en *mini-projets*:
  - ▶ TD/TME 1-4: intro + projet 1,
  - ▶ TD/TME 5-7 : projet 2,
  - ▶ TD/TME 8-11 : projet 3 + révisions.

## Evaluation

- Les trois mini-projets sont notés
- les mini-projets comptent dans la note finale *dans tous les cas* !
- un partiel et un examen.

# Evaluation

## Calcul de la note finale

- Note de Contrôle Continu : le partiel (40%),
- note d'Ecrit : sur 60%, Examen (70%, soit  $\sim 40\%$  du total) et note des 3 projets (30%)

## Exemple

- un étudiant a eu 12, 13, et 14 aux mini-projets, 12 au partiel et 11 à l'examen. Alors:
- note de CC : 24/40,
- note Ecrit :  $11 * 0.7 + (13 + 14 + 15)/3 * 0.3 = 11.9/20$ , donc 35.7/60,
- note finale : 59.7/100.

# Plan

**1 Introduction et exemples d'applications**

2 Probabilités sur les ensembles discrets

3 Dénombrements

# De quoi parle ce cours ...

- Qu'est ce que la chance ? le hasard ? le aléas ?
- Comment mesurer le hasard ?
- Comment l'utiliser ?
- Comment modéliser des phénomènes aléatoires ?
- Comment les étudier ?
- Comment les caractériser ?
- Que peut-on prédire ?

# Définitions

## Probabilités

- La théorie des probabilités : domaine des mathématiques qui étudie les phénomènes *aléatoires*,
- fournit des outils pour étudier les *expériences aléatoires* : des expériences qui, répétées dans les mêmes conditions, ne donnent pas nécessairement le même résultat.

## Statistique

- La statistique : domaine des mathématiques dans lequel on étudie la collecte, l'analyse, l'interprétation de données,
- en particulier, des données stockées dans les bases de données, sur le Web, ...

# Une (très) petite histoire des probabilités et statistiques

- $\text{--XVI}^{\text{e}}$  siècle : préhistoire, (Cardan 1501-1576, Galilée 1564-1642)
- $\text{XVI}^{\text{e}}$ - $\text{XVII}^{\text{e}}$  : la découverte du domaine
  - ▶ Fermat (161x-1665), Pascal (1623-1662)
  - ▶ Huyghens (1629-1695)
- $\text{XVIII}^{\text{e}}$  –  $\text{XIX}^{\text{e}}$  : développement et premières applications scientifiques
  - ▶ Montmort (1678-1719), de Moivre (1667-1754)
  - ▶ la dynastie Bernouilli : Jacob (1657-1705), Jean (1667-1748), Daniel (1700-1782), Nicolas (1687-1759)
  - ▶ Bayes (1700-1761)
  - ▶ Buffon (1707-1788), Simpson (1710-1761), D'alembert (1717-1783)
  - ▶ Lagrange (1736-1813), Laplace (1749-1827), Poisson (1781-1840)
- $\text{XIX}^{\text{e}}$  –  $\text{XX}^{\text{e}}$  : théorie de la mesure, axiomatisation, applications multiples
  - ▶ Tchebychev (1821-1894), Emile Borel (1871-1956), Johann Radon (1887-1956), Paul Lévy (1886-1971), Andreï Kolmogorov (1903-1987)
  - ▶ Gibbs (1839-1903), Boltzmann (1844-1906), Poincaré (1854-1912), Pearson (1857-1936), Markov (1856-1922)



# Applications : informatique fondamentale

- algorithmique : *tri rapide*
  - meilleure performance “en moyenne” que les autres tris ;  
“en moyenne”  $\approx$  les valeurs dans le tableau initial sont aléatoires.
- structure de données : *Table de Hashage*
  - propriété souhaitée de `hashCode` : donner des valeurs différentes aux différentes chaînes de caractères stockées dans la table de hachage.
  - nécessite un modèle (probabiliste) des chaînes de caractères qui seront stockées.
- compression de données.

# Cryptographie et cryptanalyse



Enigma : machine de cryptage allemande pendant la Seconde Guerre mondiale.

Le décryptage des messages par les alliés a été facilité par un mauvais algorithme de génération de *permutations* aléatoires.

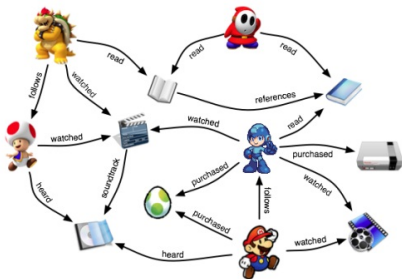


La sécurité des communications sur Internet est gérée par des algorithmes de cryptographie.

Les algorithmes de cryptographie utilisent des générateurs de nombres aléatoires.

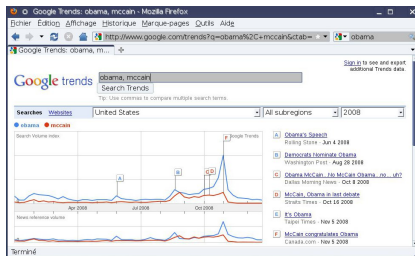
Réciproquement : les cryptanalystes cherchent les *régularités* (déviations par rapport à l'aléatoire) dans les textes cryptés.

# Fouille de données



Systèmes de recommandation :  
*Les clients qui ont acheté ...  
ont aussi acheté ...*

Analyses statistiques des  
achats/recherches des différents produits

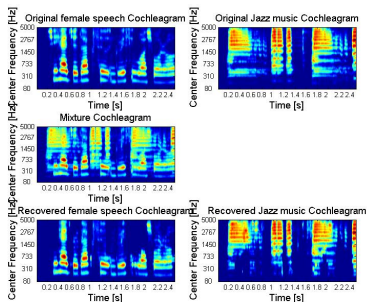
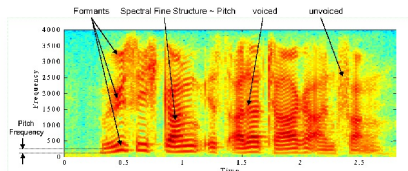
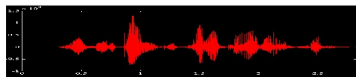


Google Trends : analyse des requêtes  
effectuées par les utilisateurs de Google.

Applications possibles : suivi des intérêts  
dans une population, détection des  
épidémies, ...

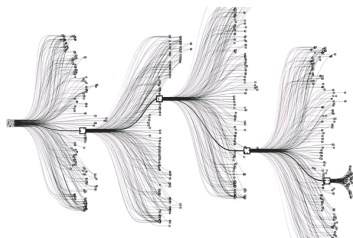
# Reconnaissance de la parole, séparation de sources

<http://markus-hauenstein.de>



# Analyse prédictive/apprentissage automatique

## IA de jeu

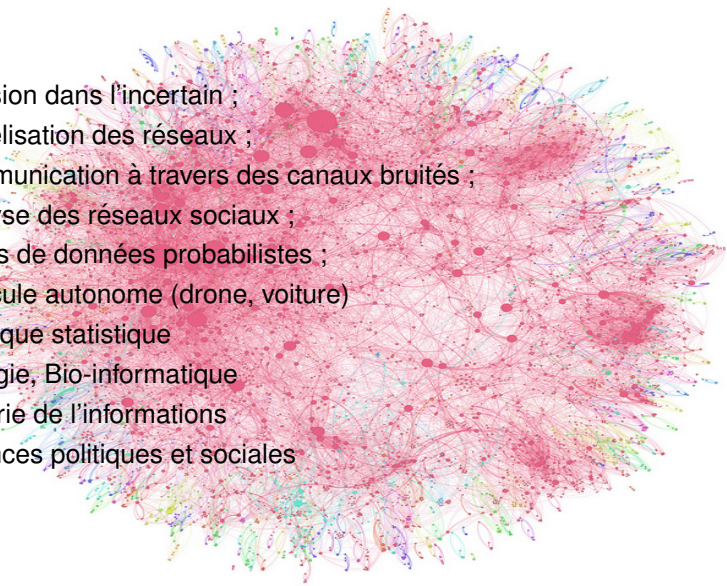


## Autres exemples :

- traduction automatique,
- génération automatique (musique, textes)
- classification d'images, moteur de recherche
- Interface cerveau-machine (BCI)

# Et bien d'autres...

- Décision dans l'incertain ;
- Modélisation des réseaux ;
- Communication à travers des canaux bruités ;
- Analyse des réseaux sociaux ;
- Bases de données probabilistes ;
- Véhicule autonome (drone, voiture)
- Physique statistique
- Biologie, Bio-informatique
- Théorie de l'informations
- Sciences politiques et sociales
- ...



# Plan

1 Introduction et exemples d'applications

**2 Probabilités sur les ensembles discrets**

3 Dénombrements

# Une probabilité ?

## Trois sachets, un croissant ...

- Pourquoi a-t-on une chance sur 3 de trouver le croissant ?
- Est-ce toujours le cas ?





# Une probabilité ?

## Trois sachets, un croissant ...

- Pourquoi a-t-on une chance sur 3 de trouver le croissant ?
- Est-ce toujours le cas ?



## La probabilité d'un événement

- c'est la fréquence d'apparition de l'événement, le nombre de fois où il apparaît rapportée au nombre d'expériences.
- Notion d'événement, d'expérience et de répétition.

# Un peu plus compliqué

30 croissants, 30 pains au chocolat, 20 pains aux raisins, 10 pains au lait, 10 chaussons

Qu'est ce qui est équiprobable ?

Quelle est la probabilité :

- d'un pain au chocolat ?
- si 5 croissants ont été tirés avant ?
- qu'un pain soit tiré ?



## Plusieurs tirages

Qu'elle est la probabilité :

- de tirer aucun croissants au bout de deux tirages ? au bout de trois ?
- de tirer au moins un croissant ?

# Probabilités sur les ensembles discrets

## Pour modéliser une expérience aléatoire :

Nous avons besoin des notions de :

- *événement élémentaire* : un résultat simple non composé de l'expérience
- *événement* : un résultat simple ou composé de plusieurs événements élémentaires de l'expérience
- *univers* : l'ensemble de tous les résultats possibles

## Formalisation

- Soit  $\Omega$ , un ensemble dénombrable, appelé univers,
  - ▶  $\Omega$  représente l'ensemble des résultats possibles d'une expérience aléatoire
- un élément  $\omega \in \Omega$  est *un événement élémentaire*,
- un sous-ensemble  $E$  de  $\Omega$  est un *événement*.

# Probabilités sur les ensembles discrets

## Exemple : lancer simultané de trois dés

- événement élémentaire :  $(i, j, k) \in \{1, \dots, 6\}^3$
- L'univers (l'ensemble des événements possibles) est
$$\Omega = \{(i, j, k) \mid i \in \{1, \dots, 6\}, j \in \{1, \dots, 6\}, k \in \{1, \dots, 6\}\} = \{(1, 1, 1), (1, 1, 2), \dots, (1, 2, 1), (1, 2, 2), \dots, (6, 6, 6)\},$$
$$\text{card}(\Omega) = 6^3 = 216$$
- Si on considère chaque dé équilibré, alors chaque événement élémentaire est équiprobable :  $\forall (i, j, k) \in \Omega, P((i, j, k)) = \frac{1}{216}.$
- $E = \{(1, 1, 1), (2, 2, 2), \dots, (6, 6, 6)\}$  représente l'événement : *les 3 dés sont égaux.*

# Bien définir un problème

## Problème du prince de Toscane

Pourquoi en lançant trois dés, obtient-on plus souvent un total de 10 points qu'un total de 9 points, alors qu'il y a 6 façons d'obtenir ces deux totaux ?

9 pts	10 pts
$6 + 2 + 1$	$6 + 3 + 1$
$5 + 2 + 2$	$6 + 2 + 2$
$5 + 3 + 1$	$5 + 4 + 1$
$4 + 3 + 2$	$5 + 3 + 2$
$4 + 4 + 1$	$4 + 4 + 2$
$3 + 3 + 3$	$4 + 3 + 3$

Premier réflexe : définir les événements et l'univers !

# Bien définir un problème

## Problème du prince de Toscane

Pourquoi en lançant trois dés, obtient-on plus souvent un total de 10 points qu'un total de 9 points, alors qu'il y a 6 façons d'obtenir ces deux totaux?

9 pts	10 pts
$6 + 2 + 1$	$6 + 3 + 1$
$5 + 2 + 2$	$6 + 2 + 2$
$5 + 3 + 1$	$5 + 4 + 1$
$4 + 3 + 2$	$5 + 3 + 2$
$4 + 4 + 1$	$4 + 4 + 2$
$3 + 3 + 3$	$4 + 3 + 3$

Soit  $\Omega_{i,j,k}$  l'évènement : les chiffres  $\{i,j,k\}$  sont affichés sur les dés, sans tenir compte de l'ordre :

$$\text{pour } i \geq j \geq k, \Omega_{i,j,k} = \{(i,j,k), (j,i,k), (j,k,i), (k,j,i), (k,i,j), (i,k,j)\}$$

Il y a 6 événements  $\Omega_{i,j,k}$  qui donnent une somme à 10, et 6 qui donnent une somme à 9.

# Bien définir un problème

## Problème du prince de Toscane

Pourquoi en lançant trois dés, obtient-on plus souvent un total de 10 points qu'un total de 9 points, alors qu'il y a 6 façons d'obtenir ces deux totaux?

9 pts	10 pts
$6 + 2 + 1$	$6 + 3 + 1$
$5 + 2 + 2$	$6 + 2 + 2$
$5 + 3 + 1$	$5 + 4 + 1$
$4 + 3 + 2$	$5 + 3 + 2$
$4 + 4 + 1$	$4 + 4 + 2$
$3 + 3 + 3$	$4 + 3 + 3$

Les événements  $\Omega_{i,j,k}$  ne sont pas "équiprobables" :

- si  $i \neq j \neq k \neq i$ , alors 6 manières d'obtenir le résultat,  $P(\Omega_{i,j,k}) = \frac{6}{216}$ ,
- si  $i = j \neq k$ , alors 3 manières,  $P(\Omega_{i,j,k}) = \frac{3}{216}$
- si  $i = j = k$ , alors une seule possibilité,  $P(\Omega_{i,j,k}) = \frac{1}{216}$

$$P(\{i + j + k = 9\}) = \frac{6+3+6+6+3+1=25}{216} \text{ et } P(\{i + j + k = 10\}) = \frac{6+3+6+6+3+3=27}{216}$$

# Probabilités sur des ensembles discrets (2)

## Mesure de probabilité : caractérise l'aléa

- elle définit une probabilité pour chaque événement, qui correspond à la fréquence d'apparition de l'événement par définition, entre 0 et 1
- la probabilité de l'univers est de 1 : au moins un des événements de l'univers se réalise lors d'une expérience
- la probabilité qu'aucun événement arrive est donc de 0.

Elle est entièrement définie par les probas des événements élémentaires.

## Formalisation

- Soit  $\mathcal{P}(\Omega)$  l'ensemble des sous-ensembles de  $\Omega$ . Une mesure de probabilité sur  $\Omega$  est une fonction  $P : \mathcal{P}(\Omega) \rightarrow [0, 1]$  vérifiant:
  - ▶  $P(\Omega) = 1$  ( $\Omega$  est l'événement certain),
  - ▶ pour tout événement  $E$ ,  $P(E) \geq 0$ ,
  - ▶ Pour toute suite  $(E_i)_{i \in \mathbb{N}}$  d'événements deux à deux disjoints (*incompatibles*,  $E_i \cap E_j = \emptyset, i \neq j$ ) :  $P(\bigcup_i E_i) = \sum_i P(E_i)$ .
- Fonction de masse  $p$  associée à  $P : \forall \omega \in \Omega, p(\omega) = P(\{\omega\})$
- Pour tout événement  $E$  :  $P(E) = \sum_{\omega \in E} p(\omega)$



# Probabilités sur des ensembles discrets (3)

## Probabilité uniforme

- Considérons un ensemble *fini*  $\Omega$ . La probabilité uniforme sur  $\Omega$  est définie par la fonction de masse :  $p(\omega) = \frac{1}{\text{card}(\Omega)}$ .
- En particulier pour tout événement  $E$ ,  $P(E) = \frac{\text{card}(E)}{\text{card}(\Omega)}$ .

## Interprétation: si on répète (indéfiniment) l'expérience aléatoire

- le résultat de l'expérience sera  $\omega$  avec une fréquence de  $P(\{\omega\})$ ,
- un événement  $E$  se produit avec une fréquence  $P(E)$   
→ le résultat appartient à l'ensemble  $E$  avec une fréquence  $P(E)$ .

## Exemple : lancer simultané de trois dés

Soit  $E$  l'événement : *La somme des trois chiffres est inférieure stricte à 5*, alors

$$P(E) = \frac{4}{256}.$$

En effet :  $E = \{(1, 1, 1), (1, 1, 2), (1, 2, 1), (2, 1, 1)\}$ .

# Probabilités sur des ensembles discrets (4)

## Propriétés

- $P(\emptyset) = 0$ , ( $\emptyset$  est l'événement impossible)
- $P(\bar{E}) = 1 - P(E)$  ( $\bar{E}$  : complémentaire de  $E$  dans  $\Omega$ ),
- $P(E \cup F) = P(E) + P(F) - P(E \cap F)$
- $E \subset F \Rightarrow P(F) = P(F \setminus E) + P(E) \Rightarrow P(E) \leq P(F)$   
( $F \setminus E$  : ensemble des éléments de  $F$  qui ne sont pas dans  $E$ ),
- $P(\bigcup_i E_i) \leq \sum_i P(E_i)$

## Exemple : lancer simultané de trois dés

Quelle est la probabilité :

- d'obtenir aucun 6 ?
- Que la somme fasse 9 ou que  $i = j = k$  ?

# Plan

1 Introduction et exemples d'applications

2 Probabilités sur les ensembles discrets

3 **Dénombrements**

# Le problème des partis

## Problème du Chevalier de Méré (Pascal, Fermat)

### Deux joueurs jouent à pile ou face

- 128 euros sont en jeu, 64 de la poche de chacun;
- le premier joueur marque 1 point si pile sort, sinon c'est le second;
- le premier qui arrive à 7 points gagne tout.
- La partie s'arrête sur un score donné  $(x, y)$  subitement;
- comment répartir équitablement l'argent ?

### En particulier :

- si le score est de  $(6, 6)$  ?
- si le score est de  $(6, 5)$  ?
- si le score est  $(1, 0)$  ?
- si le score est  $(6, 0)$  ?

# Le problème des partis

## Problème du Chevalier de Méré (Pascal, Fermat)

### Deux joueurs jouent à pile ou face

- 128 euros sont en jeu, 64 de la poche de chacun;
- le premier joueur marque 1 point si pile sort, sinon c'est le second;
- le premier qui arrive à 7 points gagne tout.
- La partie s'arrête sur un score donné  $(x, y)$  subitement;
- comment répartir équitablement l'argent ?

### Solution de Fermat

- On note  $p$  pour pile,  $f$  pour face;
- soit  $p$  le nombre de points manquant au premier joueur,  $q$  au second pour gagner;
- une succession de partie : une séquence  $pffppf..$
- dénombrer les parties favorables à chaque joueur.

# Dénombrements

## Dénombrement de $n$ -uplets

Soit  $E$  un ensemble fini de taille  $n$ , et  $k$  un entier.

- nombre de  $k$ -uplets d'éléments de  $E$ :  $n^k$  (tirage avec remise, ordonné)
- nombre de  $k$ -uplets d'éléments distincts (tirage sans remise, ordonné, nombre d'arrangements de  $k$  parmi  $n$ ) :  $A_n^k = n \times (n-1) \times \dots \times (n-k+1)$
- Nombre de permutations (cas  $n = k$ ):  $n! = n \times (n-1) \times \dots \times 1$

## Exemple du jeu de 52 cartes.

- On peut :
  - ▶ tirer avec ou sans remise
  - ▶ considérer la séquence des cartes (tirage ordonné) ou l'ensemble obtenu (non ordonné).
- Quelle est la probabilité d'obtenir :
  - ▶ que des dames sur 4 tirages ?
  - ▶ 1,2,3,4 de la même couleur et dans l'ordre ?
  - ▶ d'obtenir une configuration donnée après un mélange aléatoire ?

# Nombre de sous-ensembles

## Nombre de sous-ensembles

- Le nombre de sous-ensembles distincts de cardinal  $k$  contenus dans  $E$ :  
 $C_n^k = \frac{n!}{k!(n-k)!}$  (tirage sans remise non ordonné,  $C_n^k$  s'appelle aussi le *nombre de combinaisons de  $k$  parmi  $n$  éléments*)
- Formule du binôme de Newton

$$(x + y)^n = \sum_{k=0}^n C_n^k x^{n-k} y^k \Rightarrow \text{card}(\mathcal{P}(\Omega)) = 2^n$$

- $C_n^k = \frac{A_n^k}{k!}.$

## Tirage de 2 cartes sans remise

Quelle probabilité de n'obtenir aucune dame ?

$$\frac{C_{48}^2}{1326} = 0.149$$

# Dénombrements : exemples (2)

## Exemple : PMU

Un joueur parie toujours sur le même résultat :

- pour le quarté : les chevaux 1, 2, 3 et 4 vont terminer la course en premier (dans cet ordre).
- pour le 2 sur 4 : les chevaux 1 et 2 seront dans les 4 premiers arrivés.

On suppose qu'il y a toujours 15 chevaux dans une course, et que l'ordre d'arrivée des chevaux suit une probabilité uniforme.

Quelle est la probabilité que le joueur gagne au quarté et au 2 sur 4 ?